



"HOI SOIT QUI MAL Y PENSE."

VOL. 1.

MONTREAL, VENDREDI, 7 JUIN, 1844.

NO. 9.



Je ne sais quoi.

AIR: *Du haut en bas.*

Je ne sais quoi,
Fait que je parle et que je pense ;
Je ne sais quoi,
Me dit : "A l'ouvrage-mets-toi ;
Arrange des mots en cadence,
Pour chançonner, avec aisance,
Je ne sais quoi."

Je ne sais quici,
Fait mouvoir ce qu'on nomme monde ;
Je ne sais quoi,
D'attraction, cause la loi :
Qui fait, sur la machine ronde,
Le flux et le reflux de l'onde ?
Je ne sais quoi.

Je ne sais quoi,
Fait qu'en la terre le blé germe ;
Je ne sais quoi,
Le fait croître plus haut que moi ;
Qui fait qu'au mois d'Août (c'est le terme),

Quinze ou vingt grains l'épi renferme ?
Je ne sais quoi.

Je ne sais quoi,
De l'esprit, est la quintessence ;
Je ne sais quoi,
Fait que je doute ou que je croi ;
Qui mit, en nous l'intelligence ;
Ou la mémoire, ou la démence ?
Je ne sais quoi.

Je ne sais quoi,
Fait que je dors, ou que je veille ;
Je ne sais quoi,
Fait que j'entends et que je voi :
Et quelle étonnante merveille
Me fait rêver, quand je sommeille ?
Je ne sais quoi.

Je ne sais quoi,
J'étais une heure avant de naître :
Je ne sais qu'o
A moi, dans moi, donne la loi.
Un jour, il faudra disparaître ;
Alors, que deviendra mon être ?
Je ne sais quoi.



LE GAMIN DE PARIS.

(FIN DE CETTE FINESSE.)

Le gamin nargue un agent de police, en décrochant un réverbère pour embarasser

ser les chevaux d'un fiacre ; ou bien s'il est pris en flagrant délit, attachant la botte d'un marchand de marrons à la roue d'un cabriolet, eh bien ! que lui faire ? avec quoi paierait-il l'amende ? ses vêtements ne valent rien ; quelques taloches, tout est dit et les autres rient autant de sa mésaventure que de celle du pauvre marchand, qui cherche ses marrons de Lyon dans le ruisseau pour achever de les faire cuire.

Le gamin passera entre vos jambes dans une foule, peut-être même il vous pincera, et puis, courez après. Le monde, la foule, les cohues, voilà son élément ; il est partout où il y a du mal à faire, car il est méchant. Comme je vous le disais tout à l'heure, il aime le bruit, uniquement pour faire du bruit ; depuis que le gamin existe, et par conséquent depuis l'origine de Paris, il se trouve dans toutes les émeutes, dans tous les bouleversements. Il se dresse à côté de la révolte sans craindre son sifflement aigu. Du temps de la ligue, il suivait les processions en chantant, puis tout-à-coup criait : Vive le Navarrais ! Un coup de plat d'épée le faisait taire ; un homme aurait été perdu ; mais lui, un enfant ! quelle importance avait-il ? On n'aurait pas osé. Il est le seul en France qui jouisse pleinement de l'inviolabilité.

Avant cette époque, il était à la Saint-Barthélemy ; quand dans la nuit du 23 au 24 août 1572, la grosse cloche du Louvre donna le signal du massacre, le gamin, comme s'il eût été du complot, fut le premier debout, et marcha dans les rues d'un pas ferme, par curiosité, pour voir et vous savez ce qu'il vit !

Il passa au milieu de toutes les époques sanglantes, pur de sang ; sa main était sans armes, et cependant il aurait pu, comme d'autres, frapper un homme sans défense. Il a regardé souffrir, seulement pour s'instruire : et il s'est instruit.

A une grande journée de notre révolution, le gamin suivait les combattants. Sous la terreur il suivait les charrettes, sans